



LA VIE DES ENTREPRISES

Sigfox s'engage pour sauver les rhinocéros

L'entreprise de réseaux télécoms pour l'Internet des objets s'engage aux côtés de Save the Rhino.

ELSA BEMBARON  @elsabembaron

MÉCÉNAT Les amateurs de bandes dessinées y verront un hommage à *La Corne du rhinocéros*, une des aventures de Spirou et Fantasio imaginées par Franquin. Les volontaires du Loweveld Rhino Trust traquent les rhinocéros, les endorment et insèrent une petite capsule dans leur corne. Dans la bande dessinée, il s'agit de microfilms ; là, c'est un capteur de l'entreprise française Sigfox et d'un projet de préservation de l'espèce en danger.

« Ce choix résulte finalement d'une série de hasards », raconte Christophe Fourtet, cofondateur de Sigfox. À l'origine, nous avons été sollicités par une banque suisse qui souhaitait lancer un programme de protection des rhinocéros. Cela ne s'est pas fait. » Mais l'idée est

restée. Seulement 27 000 à 30 000 rhinocéros vivent encore en liberté dans le monde. L'animal est chassé pour sa corne à laquelle la médecine chinoise prête toutes sortes de vertus. Les localiser dans les réserves, grâce au capteur de Sigfox, est un moyen de les protéger du braconnage et de mieux comprendre leur comportement.

Convaincre Leonardo DiCaprio

« Nous veillons à ce que les informations soient utilisées par des chercheurs, et non pas pour traquer les animaux pour les touristes », explique Marion Moreau, directrice de la Sigfox Foundation. Créer un fonds de dotation, comme nous l'avons fait, c'est facile. Il suffit de 15 000 euros. C'est après que c'est compliqué. »

Le fonds permet à Sigfox de collecter de l'argent auprès d'autres donateurs et d'être opérateur de mission. La start-



Marion Moreau, directrice de la Sigfox Foundation, et Pauline Pham, ingénieure chez Sigfox, dans les locaux parisiens de la société.

P. WOJAZER/REUTERS

up mène donc campagne auprès d'autres entreprises ou d'éventuels mécènes. « Nous essayons de convaincre Leonardo DiCaprio, qui est un grand défenseur de la cause écologique, de s'intéresser à notre fondation », ajoute Marion Moreau. Il ferait un parfait ambassadeur.

Avant de lancer le projet, elle a aussi dû faire le choix du partenaire. « Plus de

70 organisations non gouvernementales (ONG) ont été créées en un an autour de la défense des rhinocéros, constate Marion Moreau. Elles lèvent des millions de dollars mais toutes ne sont pas crédibles. Certaines équipent les animaux de capteurs gros comme des briques de lait. »

Dans son cahier des charges figurait la nécessité de travailler avec des partenaires compétents et sincères

dans leur démarche. Le Lowevelld Rhino Trust, qui dépend de l'ONG Save the Rhinos, répondait aux critères. L'entreprise et l'ONG ont donc lancé le projet Now Rhino Speaks, allusion au fait qu'avec ces capteurs, les animaux envoient des informations sur leurs déplacements. Seules quelques personnes chez Sigfox et Lowevelld y ont accès.

« La difficulté est à la fois sur le terrain et financière. Le projet n'est pas rentable, il faut trouver les solutions pour qu'il soit viable », résume Christophe Fourtet. Sigfox a aussi bénéficié du soutien d'Eutelsat. Les capteurs sont connectés au réseau Sigfox qui lui-même, en Afrique, est connecté à Internet par l'intermédiaire de satellites exploités par la société française Eutelsat. Cette liaison satellitaire gratuite est clé dans le dispositif Now Rhino Speaks.

À terme, Sigfox espère que ses capteurs, d'une valeur d'une cinquantaine d'euros chacun, pourront être produits par d'autres entreprises et utilisés pour la protection d'autres espèces. L'appareil peut encore être réduit en taille. « Pour que le plus grand nombre ait accès à cette technologie, tout a été mis en open source », précise Ludovic Le Moan, cofondateur de Sigfox. Il espère que d'autres prendront le relais de cette cause. ■